

D'UN

ÉTRANGE PLAGIAT

FAIT

A LA REVUE DU LYONNAIS.



La *Revue du Lyonnais* et l'un de ses collaborateurs habituels viennent d'être victimes d'un plagiat qui dépasse en impudeur tout ce que les annales de la piraterie littéraire, si riches à notre époque, présentent de plus audacieux. Il y a un an qu'un personnage, que nous nous abstenons encore de nommer, parce que son larcin n'a eu qu'une demi-publicité, récita dans plusieurs conférences littéraires, à Paris, une pièce de vers intitulée : *Les parfums de Magdeleine*, et composée en entier, moins les seize premiers vers, de passages textuellement empruntés au poème du même nom, que la *Revue* a publié en son numéro de janvier 1839. Il paraît que l'œuvre empruntée a eu, dans la Capitale, un certain reten-